

Ellen Hinsey

IX.
Correspondences

Transcript

1.

Why was the language of the other forbidden?

Because daylight had always risen equally above the houses.

2.

How did you know the enemy?

By the similarity of birth, marriage, all the rites of passage.

3.

Why were all the crops destroyed in the fields?

Because they had always been shared abundance and staff.

4.

What were the words the other spoke?

Today, I rise for washing. Today, I labor first light to last.

5.

Why was the land divided into homeland and territory?

Because ravens nested *here* by the river, *there* in the rain-soaked oaks.

6.

Why were the men separated from the women?

Because life is endurance; because love eases the labor of dailiness.

7.

Why were the villages laid to waste?

Because time must be sheltered—because it requires a sanctity of place.

8.

Why were the well waters left unclean?

Because shared waters must be clear; because not everything can be restored in prayer.

9.

Why were the walls smeared with blood?

Because the body contains the final knowledge—which, even in its brokenness, cannot be undone.

10.

Who said to shoot without mercy?

Because the hand remembers, knows it must face the soul.

11.

And who said that darkness can triumph?

Because of the ravens, the rivers, the torched grain: because of the slaughtered Word.

IX. *Correspondances*

Transcription

1.

Pourquoi la langue de l'autre fut-elle proscrite ?

Parce que l'aurore s'était toujours levée sans distinction sur les maisons.

2.

À quoi reconnut-on l'ennemi ?

Aux analogies de naissance, de mariage, de tous les rites de passage.

3.

Pourquoi avoir rasé les récoltes dans les champs ?

Pour avoir toujours été profusion et pitance en partage.

4.

Quelles paroles l'autre prononça-t-il ?

Aujourd'hui, je me lève pour laver. Aujourd'hui, je trime de la première à la dernière lueur.

5.

Pourquoi avoir dissocié terre originelle et territoire ?

Parce que les corbeaux nichaient *ici* au bord du fleuve, *là* dans les chênes trempés de pluie.

6.

Pourquoi avoir séparé les hommes des femmes ?

Parce que vivre est endurer ; que l'amour adoucit le labeur du quotidien.

7.

Pourquoi avoir saccagé les villages ?

Parce que le temps doit trouver asile – qu'il lui faut un lieu saint.

8.

Pourquoi avoir gardé l'eau des puits souillée ?

Parce que les eaux communes doivent être claires ; qu'on ne peut remédier à tout par la prière.

9.

Pourquoi avoir éclaboussé les murs de sang ?

Parce que le corps détient l'ultime savoir – dont, même rompu de coups, il ne pourra se défaire.

10.

Qui ordonna de mitrailler sans pitié ?

Parce que la main se souvient, sait qu'elle devra regarder l'âme en face.

11.

Et qui déclara que les ténèbres pouvaient triompher ?

À cause des corbeaux, du fleuve, du grain en torche : à cause du Verbe anéanti.

Source: Ellen Hinsey, *Update on the Descent*, Bloodaxe Books, Notre Dame University Press, 2009, www.bloodaxebooks.com. Traduit de l'anglais par Claire Faucher.

XIV. *Chronicle*

A CONCISE BIOGRAPHY OF TYRANNY

Tyranny does not mind starting out small: it is indifferent to scale. Its dreams of grandeur are happily rehearsed in a child's theatre.

There, Tyranny has a full set of tin soldiers with which to prepare a catastrophe. One wears a gas mask; another a metal helmet. Hidden in a drawer, away from the others, is the drummer whose head has been blown off.

Tyranny has an awkward adolescence: it's all arms and legs and hot air. It talks of keeping the streets clean, while it fills them with a litter of noise.

Tyranny likes to have a hometown—and a small cinema where its faithful can watch films in the evenings.

Tyrannies learn slowly; it is only in young adulthood that they acquire the true benefits of decorum. They then possess the ability to carry out their work like any proper business.

In maturity, Tyranny becomes a *bona fide* adult – endowed with a fully-grown body – behind which it conceals a warehouse of regression.

Tyranny's regression is simple: an infant's desire to impose its omnipotence on the world.

Tyrannies are not good at aging. Tyrannies stay fit on a challenge. The thrill is lost when all the brave are dead.

Tyranny in old age is never graceful. Surrounded by rusted cars and old foundries, it is a junk heap of promises.

And as in Roman times, its successor was already, years ago, slain.

The mystery is why one finds, time and again, flowers on its grave.

XIV. *Chronique*

Biographie abrégée de la Tyrannie

La Tyrannie n'a pas d'objection à un début modeste : peu lui importe la hiérarchie. Elle répète avec bonheur ses rêves de grandeur au théâtre pour enfants.

Là, elle dispose d'un jeu complet de soldats de plomb avec qui préméditer un carnage. L'un porte un masque à gaz ; l'autre, un casque de métal. Caché au fond d'un tiroir, à l'écart des autres, on trouve le tambour décapité par un obus.

La Tyrannie est empêchée quand vient l'adolescence : une grande carcasse brasseur de vent. Elle parle de nettoyer les quartiers tout en y déversant des braileries.

La Tyrannie aime avoir sa ville natale – et son petit cinéma où ses fidèles peuvent regarder des films le soir.

Les Tyrannies ont l'esprit lent : il leur faut attendre le début de l'âge adulte pour intégrer les véritables vertus du décorum. Elles peuvent alors fonctionner comme de véritables entreprises.

À la maturité, la Tyrannie devient adulte authentique – organisme pleinement développé – cachant un entrepôt de régression.

La Tyrannie dans sa régression se comprend aisément : le désir d'un petit enfant d'imposer sa toute-puissance au monde.

Les Tyrannies ne savent pas bien vieillir. Le dépassement de soi les garde en forme. Les ardeurs se tarissent dès que tous les valeureux sont tombés.

La Tyrannie dans sa vieillesse est toujours sans grâce. Entre carcasses de voitures rouillées et ruines de fonderies, c'est un tas de promesses au rebut.

Et comme au temps des Romains, son successeur fut déjà, des années avant, mis à mort.

Le mystère demeure quant aux raisons de trouver, maintes fois, des fleurs sur sa tombe.

Source: Ellen Hinsey, Update on the Descent, Bloodaxe Books, Notre Dame University Press, 2009, www.bloodaxebooks.com. Traduit de l'anglais par Claire Faucher.

The Illegal Age

Ellen Hinsey

You too have felt it: the imperceptible shift in latitude.

The way the air resistantly parts before the iron wedge of storm.

Later, you will recall you once sensed it—in the instant of darkness before daybreak, for which we have no name.

Do not think it has not been prepared; do not think there are not those who are waiting.

Later, you will remember the air smelled of precision; you will recollect how doubt wordlessly descended.

Was it in those final moments, when they were led down to the water before the terrible act, that you first suspected?

You too will believe you were alone to perceive the tenebrous advance heralded by manacles.

A way forward has been made for the hour without mercy.

Later, you will recall how each letter tightened in the throat; the tongue stammering into silence.

Don't think your compliance is not being observed.

Later, you will realize that compromise is the wood that burns most brightly in the hour before regret.

But by then, all the doors will have been marked in yellow chalk.

Still, let us not pass each other this final time, without recognition, without looking each other in the eye.

Remember: in the ink-light of testimony, a record may still be kept.

L'Âge de l'illégalité

Ellen Hinsey

Toi aussi tu l'as senti : cet imperceptible déplacement de latitude.

Comme de l'air récalcitrant vole en éclats sous la lame en biseau de l'orage.

Plus tard, tu te souviendras l'avoir pressenti – à la seconde d'obscurité précédant l'aube, pour laquelle on n'a pas de nom.

Ne pense pas que tout fut improvisé ; ne pense pas que n'existent pas ceux qui attendent.

Plus tard, tu te ressouviendras des effluves de dextérité ;
Te remémoreras le doute muet dans sa descente.

Fut-ce dans ces instants ultimes, lorsqu'on les mena jusqu'à l'eau avant cet acte abominable, qu'un premier soupçon te vint ?

Toi aussi tu croiras avoir été seul à discerner la progression de ténèbres annoncée par des menottes.

Un couloir a été creusé pour l'heure sans pitié.

Plus tard, tu te rappelleras comme chaque lettre se nouait dans la gorge ;
la langue bafouillant jusqu'à se taire.

Ne t'imagines pas que ton obédience échappe aux regards.

Plus tard, tu réaliseras que le compromis est le bois qui flambe
le plus vif à l'heure précédant le regret.

Mais d'ici là, toutes les portes auront été marquées à la craie jaune.

Pour autant, ne passons pas l'un près de l'autre en cette heure finale, sans nous reconnaître,
sans nous regarder bien en face.

Retiens-le : dans l'encre-lumière du témoignage, les faits pourront toujours être consignés.

Source : Ellen Hinsey, *The Illegal Age*, 2018 Arc Publications. Traduit de l'anglais par Claire Faucher.

Evidence

CARVED INTO BARK

Kolyma, 1952

First Lesson

Remember: each memory salvaged from tyranny's flood is an unsteady,
but miracle-buoyed raft.

Second Lesson

In exile's transit, fill your palm with living water; crowd your eyes with
the tension of hawk-wing and the holy constellations.

Third Lesson

If you cannot fully remember, then you must invent: until pure
invention recalls the forbidden truths.

Fourth Lesson

Sew fragments of psalms near to your breast; later you will understand
they represent your only worldly goods.

Fifth Lesson

Virtue too can be muddied like a fist; but even in imperfection, it brings
a scrap of forgiveness to the table.

Sixth Lesson

Resolutely cast your lot with the innocence of birch-white; pledge your loyalty to the thistle's fugitive blood.

Seventh Lesson

When abandoned to the thicket of their impenetrable rhetoric, loosen behind you scraps of logic to point the way back.

Eighth Lesson

And though they will use everything at their disposal, remain steadfast: bear up tenacious as ivory—unwilling as leather.

Ninth Lesson

It is said a photograph's torn edge beneath the tongue allows the dead to speak.

Tenth Lesson

In the motion of the eternal planets, divine a map leading out beyond the century's disasters.

Eleventh Lesson

For, even a single word carved into bark is an instant saved—for the unforeseen hour when the Great Trumpet sounds.

Preuve

GRAVÉ DANS L'ÉCORCE

Kolyma, 1952

Première Leçon

Retiens-le : tout souvenir rescapé du déluge de la tyrannie est un radeau chancelant, mais par miracle à flot.

Deuxième Leçon

Traversant l'exil, emplis ta paume d'eau vive ; gorge tes yeux de la tension d'une aile de faucon et des saintes constellations.

Troisième Leçon

Si tu n'arrives pas à te souvenir de tout, il faudra inventer : jusqu'à faire émerger par pure invention les vérités proscrites.

Quatrième Leçon

Couds des fragments de psaumes près de ta poitrine ; tu comprendras plus tard qu'ils sont en ce monde tes seules possessions.

Cinquième Leçon

La vertu aussi peut comme un poing se couvrir de fange ; mais quand bien même imparfaite, elle dépose une miette de clémence sur la table.

Sixième Leçon

Unis résolument ton destin à l'innocent blanc du bouleau ; jure fidélité au fugitif sang du chardon.

Septième Leçon

Abandonné dans la forêt de leur impénétrable rhétorique, déroule derrière toi des fils de logique pour retrouver le chemin du retour.

Huitième Leçon

Et ils auront beau recourir à tous les moyens disponibles, reste inflexible. Résiste, aussi tenace que l'ivoire — aussi coriace que le cuir.

Neuvième Leçon

Il est dit qu'en plaçant sous la langue le bord écorné d'une photographie, on fait parler les morts.

Dixième Leçon

Du mouvement des éternelles planètes, fais apparaître une carte aux contours débordant des désastres du siècle.

Onzième Leçon

Car un mot, rien qu'un seul mot gravé dans l'écorce, c'est un instant sauvé – pour l'heure impressentie où sonnera la Grande Trompette.

